

RÃ©cit d'une semaine d'examen Ã l'Ãcole d'ingÃ©nieurs

Exercice de comprÃ©hension orale B1+



Â

Guillaume Ouattara

Ã‰tudiant en premiÃ¨re annÃ©e d'Ãcole d'ingÃ©nieurs Ã l'UniversitÃ© de Technologie de CompiÃ¨gne, aprÃ¨s une annÃ©e de classe prÃ©pa scientifique

AtmosphÃ¨re trÃ¨s particuliÃ¨re cette semaine Ã l'UniversitÃ© de Technologie de CompiÃ¨gne (UTC) oÃ¹ j'Ã©tudie. Couloirs dÃ©serts, salles de cours dÃ©sespÃ©rÃ©ment vides et ville fantÃ¢me aprÃ¨s 21h30 : la folie des examens finaux s'est emparÃ©e de tous les Ã©tudiants.

Et moi le premier. Pendant une semaine et demie, Ã§a a Ã©tÃ© le branle-bas de combat. RÃ©visions fÃ©briles, nuits bien trop courtes et stress de derniÃ¨re minute : cette pÃ©riode m'a, quasiment, ramenÃ© aux heures les plus sombres de mon annÃ©e de maths sup...

La fin du contrÃ¢le continu

Il faut dire qu'en intÃ©grant une Ãcole d'ingÃ©nieurs cette annÃ©e, j'Ã©tais sorti de la contrÃ¢le continu. Adieu devoirs surveillÃ©s hebdomadaires, interros Ã©crites et attente fÃ©brile durant la distribution de copies.

Câ€™est un vÃ©ritable choc par rapport Ã la prÃ©pa que de voir que lâ€™on peut apprendre, acquÃ©rir des connaissances et les retranscrire sur une copie sans pour autant devoir subir un stress et une pression quotidienne.

Non, il nâ€™est pas forcÃ©ment nÃ©cessaire de se faire humilier toutes les semaines Ã pour rÃ©soudre efficacement des problÃ“mes de maths. Une vÃ©ritable rÃ©volution pour moi.

Une atmosphÃ“re de concours

Toutes ces joyeusetÃ©s ont, donc, Ã©tÃ© remplacÃ©es par une immense salle dâ€™examen, des rangÃ©es de table Ã perte de vue et des copies semblables Ã celles du bac. Jâ€™ai eu, durant une semaine, la curieuse impression dâ€™Ãªtre en train de passer un concours.

Bonâ€¢ je tiens Ã prÃ©ciser que, contrairement aux concours, les Ã©tudiants ne se lanÃ§aient pas des regards inquiets et suspicieux toutes les deux minutes. Pour autant, la plupart des dÃ©sagrÃ©ments liÃ©s Ã cette forme dâ€™Ã©valuation Ã©taient prÃ©sents.

Ã© commencer par le bruit, incessant pendant les Ã©preuves. Le bruit du papier qui gratte sur la feuille, de la page quâ€™on tourne, du brouillon quâ€™on froisse, du stylo quâ€™on tapote nerveusement contre sa table. Mais aussi le bruit de la porte dâ€™entrÃ©e qui sâ€™ouvre et se referme au grÃ© des sorties en avance, de la pluie qui tambourine sur le plafond du gymnase ou lâ€™on est parquÃ© et des sirÃ“nes de voitures de police qui passent dans la rue.

Bref, une vÃ©ritable cacophonie qui tranche avec le silence studieux des Ã©lÃ“ves.

Une organisation millimÃ©trÃ©e

Un autre des désagréments de cette évaluation finale, c'est l'organisation très stricte qui empêche de déborder sur le temps. Si, même en prépa, il était possible de grappiller cinq ou dix minutes supplémentaires pendant les devoirs surveillés, ici, pas question de dépasser l'horaire.

Et gare à ceux qui tentent le diable ; ils sont bien vites rappelés à l'ordre par les membres de l'administration venus superviser et organiser cette session d'examens.

Les « non Monsieur, c'est terminé ! » et autres « dépendez-vous, on doit préparer la salle pour les prochaines preuves ! » ont eu raison des plus timides d'entre nous.

Des personnalités atypiques

Et puis, bien sûr, il y a ces personnalités atypiques que l'on ne rencontre que durant des examens. Comme cet étudiant qui, après 15 minutes à lire le sujet de Chimie, se décide à quitter la salle, sans avoir répondu à une seule question.

Ou bien cet autre, venu avec son sandwich et sa boisson, histoire d'allier l'utile à l'agréable.

Plus dramatique, également, il y a cette jeune fille arrivée avec 1h30 de retard à l'épreuve d'informatique, et dont on se demande vraiment ce qu'elle va pouvoir faire en seulement 30 minutes !

Difficile, après ça, de regretter la pression de la prépa...

On sort d'une telle semaine lessivée, puisque, avec l'impression d'avoir tout donné pendant quelques jours. Et c'est là, à mon sens, tout l'intérêt des examens

finaux : pouvoir donner le meilleur (ou parfois le pireâ€!) de soi-même sur un court laps de temps.

Car, contrairement au lycée et à la prêpa où l'on va en cours avec toujours la petite appréciation de la note, à la fac, dans une salle de classe on ne fait qu'apprendre.

Un de mes camarades me disait d'ailleurs : « ce que j'apprécie avec ce rythme c'est qu'il laisse plus de temps, en dehors des périodes d'examens, pour approfondir et comprendre son cours sans subir une pression excessive ».

Et il est vrai que, bien que la sanction du crayon rouge ne soit pas omniprésente dans notre quotidien étudiant, un travail considérable doit être fourni tout au long du semestre pour comprendre les cours et effectuer le travail demandé.

D'une certaine façon on peut dire que si le rythme de travail diffère par rapport à une évaluation continue, l'intensité du travail, elle, ne diminue pas, bien au contraire.

Bon, la prochaine étape, désormais, c'est la découverte des résultats, mais ça, c'est une autre histoireâ€!

Guillaume Ouattara

RÃ©cit d'une semaine d'examen Ã l'Ãcole d'ingÃ©nieurs



Ã‰coutez puis rÃ©pondez aux questions ci dessous !

Bonne chance !

Â

Guillaume Ouattara

Ã‰tudiant en premiÃ¨re annÃ©e d'Ãcole d'ingÃ©nieurs Ã l'UniversitÃ© de Technologie de CompiÃ¨gne, aprÃ¨s une annÃ©e de classe prÃ©pa scientifique

AtmosphÃ¨re trÃ¨s particuliÃ¨re cette semaine Ã l'UniversitÃ© de Technologie de CompiÃ¨gne (UTC) oÃ¹ j'Ã©tudie ! Couloirs dÃ©serts, salles de cours dÃ©sespÃ©rÃ©mment vides et ville fantÃ¢me aprÃ¨s 21h30 : la folie des examens finaux s'est emparÃ©e de tous les Ã©tudiants.

Et moi le premier. Pendant une semaine et demie, Ã§a a Ã©tÃ© le branle-bas de combat. RÃ©visions fÃ©briles, nuits bien trop courtes et stress de derniÃ¨re minute : cette pÃ©riode m'a, quasiment, ramenÃ© aux heures les plus sombres de mon annÃ©e de maths sup...

La fin du contrÃ¢le continu

Il faut dire qu'en intégrant une école d'ingénieurs cette année, j'ai quitté le contrôlé continu. Adieu devoirs surveillés hebdomadaires, interros critiques et attente fiévreuse durant la distribution de copies.

C'est un véritable choc par rapport à la prépa que de voir que l'on peut apprendre, acquérir des connaissances et les retranscrire sur une copie sans pour autant devoir subir un stress et une pression quotidienne.

Non, il n'est pas forcément nécessaire de se faire humilier toutes les semaines à pourrasser efficacement des problèmes de maths. Une véritable révolution pour moi.

Une atmosphère de concours

Toutes ces joyeusetés ont, donc, été remplacées par une immense salle d'examen, des rangées de table à perte de vue et des copies semblables à celles du bac. J'ai eu, durant une semaine, la curieuse impression d'être en train de passer un concours.

Bon, je tiens à préciser que, contrairement aux concours, les étudiants ne se lançaient pas des regards inquiets et suspicieux toutes les deux minutes. Pour autant, la plupart des discussions étaient liées à cette forme d'évaluation étaient présents.

À commencer par le bruit, incessant pendant les épreuves. Le bruit du papier qui gratte sur la feuille, de la page qui tourne, du brouillon qui est froissé, du stylo qui est tapoté nerveusement contre sa table. Mais aussi le bruit de la porte d'entrée qui s'ouvre et se referme au gré des sorties en avance, de la pluie qui tambourine sur le plafond du gymnase où l'on est parqué et des sirènes de voitures de police qui passent dans la rue.

Bref, une véritable cacophonie qui tranche avec le silence studieux des chaises.

Une organisation millimétrée

Un autre des désagréments de cette évaluation finale, c'est l'organisation très stricte qui empêche de déborder sur le temps. Si, même en prépa, il m'était possible de grappiller cinq ou dix minutes supplémentaires pendant les devoirs surveillés, ici, pas question de dépasser l'horaire.

Et gare à ceux qui tentent le diable ; ils sont bien vites rappelés à l'ordre par les membres de l'administration venus superviser et organiser cette session d'examens.

Les « non Monsieur, c'est terminé ! » et autres « déplacez-vous, on doit préparer la salle pour les prochaines preuves ! » ont eu raison des plus téméraires d'entre nous.

Des personnalités atypiques

Et puis, bien sûr, il y a ces personnalités atypiques que l'on ne rencontre que durant des examens. Comme cet étudiant qui, après 15 minutes à lire le sujet de Chimie, se décide à quitter la salle, sans avoir répondu à une seule question.

Ou bien cet autre, venu avec son sandwich et sa boisson, histoire d'allier l'utile à l'agréable.

Plus dramatique, également, il y a cette jeune fille arrivée avec 1h30 de retard à l'épreuve informatique, et dont on se demande vraiment ce qu'elle va pouvoir faire en seulement 30 minutes !

Difficile, aprÃ¨s Ã§a, de regretter la pression de la prÃ©pa...

On sort dâ€™une telle semaine lessivÃ©, Ã©puisÃ©, avec lâ€™impression dâ€™avoir tout donnÃ© pendant quelques jours. Et câ€™est lÃ , Ã mon sens, tout lâ€™intÃ©rÃªt des examens finaux : pouvoir donner le meilleur (ou parfois le pireâ€!) de soi-mÃªme sur un court laps de temps.

Car, contrairement au lycÃ©e et Ã la prÃ©pa oÃ¹ lâ€™on va en cours avec toujours la petite apprÃ©hension de la note, Ã la fac, dans une salle de classe on ne fait quâ€™apprendre.

Un de mes camarades me disait dâ€™ailleurs : « ce que jâ€™apprÃ©cie avec ce rythme câ€™est quâ€™il laisse plus de temps, en dehors des périodes dâ€™examens, pour approfondir et comprendre son cours sans subir une pression excessive ».

Et il est vrai que, bien que la sanction du crayon rouge ne soit pas omniprÃ©sente dans notre quotidien Ã©tudiant, un travail considÃ©rable doit Ãªtre fourni tout au long du semestre pour comprendre les cours et effectuer le travail demandÃ©.

Dâ€™une certaine faÃ§on on peut dire que si le rythme de travail diffÃre par rapport Ã une Ã©valuation continue, l'intensitÃ© du travail, elle, ne diminue pas, bien au contraire.

Bon, la prochaine Ã©preuve, dÃ©sormais, câ€™est la dÃ©couverte des rÃ©sultats, mais Ã§a, câ€™est une autre histoireâ€!

Guillaume Ouattara

1 - Guillaume a rÃ©ussi son bac

[Vrai] [Faux]

2 - Une ville fantÃme a beaucoup d'animations

[Vrai] [Faux]

3 - Les devoirs sont hebdomadaires soit :

[1 fois par jour] [1 fois par semaine] [1 fois par mois]

4 - "Humiliation" a pour contraire :

[FiertÃ©] [Courage] [Dynamique]

5 - Un concours est un examen

[avec un nombre limitÃ© de places] [avec un nombre illimitÃ© de places]

6 - Un regard suspicieux est

[accueillant] [un regard mÃ©fiant] [un regard de surprise]

7 - Ã la fin de l'examen, l'Ã©tudiant rend au correcteur

[son brouillon] [sa thÃ“se] [sa copie]

8 - On dÃ©borde quand

[on est en colÃ“re] [on dÃ©passe les limites] [on est fatiguÃ©]

9 - Le contraire de "TÃ©mÃ©raire" est :

["Paresseux"] ["Peureux"] ["Courageux"]

10 - "Allier" l'utile Ã l'agrÃ©able signifie :

["Joindre"] ["SÃ©parer"] ["Utiliser"]

11 - ÃŠtre lessivÃ© signifie :

[Ãatre trÃ“s propre] [Ãatre Ã©puisÃ©] [Ãatre en pleine forme]

12 - "Le Monde" est un journal

[quotidien] [hebdomadaire] [mensuel]

13 - L'adverbe "DÃ©sormais" a pour synonyme :

[souvent] [dorÃ©navant] [absolument]

14 - Guillaume considÃ“re que l'intensitÃ© de travail dans une Ã©valuation finale est moins importante que dans une Ã©valuation continue.

[Vrai] [Faux]

RÃ©cit d'une semaine d'examen Ã l'Ãcole d'ingÃnieurs

- 1 - Guillaume a rÃ©ussi son bac [Vrai]
- 2 - Une ville fantÃme a beaucoup d'animations [Faux]
- 3 - Les devoirs sont hebdomadaires soit : [1 fois par semaine]
- 4 - "Humiliation" a pour contraire : [FiertÃ©]
- 5 - Un concours est un examen [avec un nombre limitÃ© de places]
- 6 - Un regard suspicieux est [un regard mÃ©fiant]
- 7 - Ã la fin de l'examen, l'Ã©tudiant rend au correcteur [sa copie]
- 8 - On dÃ©borde quand [on dÃ©passe les limites]
- 9 - Le contraire de "TÃ©mÃ©raire" est : ["Peureux"]
- 10 - "Allier" l'utile Ã l'agrÃ©able signifie : ["Joindre"]
- 11 - Ãtre lessivÃ© signifie : [Ãtre Ã©puisÃ©]
- 12 - "Le Monde" est un journal [quotidien]
- 13 - L'adverbe "DÃ©sormais" a pour synonyme : [dorÃ©navant]
- 14 - Guillaume considÃ“re que l'intensitÃ© de travail dans une Ã©valuation finale est moins importante que dans une Ã©valuation continue. [Faux]